

Biographies des intervenants et résumés des conférences

Colloque Gaié du 8 décembre 2016

Thierry Doré (Ingénieur Agronome, AgroParisTech / INRA Versailles)

Thierry Doré a une formation d'ingénieur agronome et est professeur à AgroParisTech. Ses recherches concernent la conception et l'évaluation de systèmes de culture pour une agriculture plus durable, dans les systèmes de grande culture tempérée, et en conditions tropicales (Sénégal, Cameroun, Mayotte, Guadeloupe). Il aborde en particulier les régulations biologiques et protection intégrée des cultures, l'évaluation multicritère de la contribution des systèmes de culture au développement durable, la conception et l'évaluation de systèmes en rupture forte sur le plan environnemental.

Sa conférence portera sur :

Agro-écologie et ingénierie écologique, quelles convergences ?

Plus qu'un concept bien défini, l'agro-écologie est un ensemble multiforme. Le vocable recouvre une diversité d'acceptions mêlant des raisonnements et des résultats scientifiques, des changements de pratiques agricoles, et des visions de ce que doit être l'agriculture dans la société. Si l'ensemble n'est pas normatif, il correspond néanmoins toujours à l'expression d'un renouvellement des rapports entre science, environnement, agriculture et société. Prise comme une transformation des pratiques agricoles mobilisant davantage les régulations biologiques, l'agro-écologie est de toute évidence une ingénierie écologique. Mais les rapports entre les deux notions ne sauraient se limiter à une appartenance de l'une au domaine de l'autre. L'ingénierie écologique s'appuie sur l'écologie, qui contribue au façonnage de l'agro-écologie indépendamment de la dimension ingénierique. Et l'agro-écologie bénéficie des apports des sciences agronomiques, qui ont construit une ingénierie un peu spécifique, liée aux caractéristiques de leur champ d'intervention, l'agriculture. L'ingénierie écologique et l'agro-écologie sont donc deux points de rencontre entre sciences agronomiques et écologie, non totalement superposables.

Claire Chenu (Professeure AgroParisTech Paris-Grignon)

Claire Chenu est professeure à AgroParisTech au sein du département Sciences et Ingénierie Agronomiques, Forestières, de l'Eau et de l'Environnement. Elle s'intéresse à la dynamique, aux processus de stabilisation des matières organiques des sols ainsi qu'à leurs rôles dans le fonctionnement des sols. Elle a également été ambassadrice de l'année internationale des sols auprès de la FAO.

Sa conférence portera sur :

Préserver et améliorer les sols par les pratiques agro-écologiques

L'agroécologie, en cherchant à "utiliser au maximum la nature comme facteur de production tout en maintenant ses capacités de production" accorde une grande importance aux sols. Le sol y est reconnu comme source d'une grande diversité de services écosystémiques, et une ressource limitée et fragile. Favoriser le recyclage de la biomasse et optimiser les flux d'éléments nutritifs, garantir des conditions favorables au fonctionnement des plantes, favoriser les synergies biologiques favorables aux cultures passe par les sols et en particulier par les matières organiques et les organismes vivants des sols. Des pratiques telles que la diversification des rotations, l'apport de matières organiques exogènes, les intercultures et les plantes de couvertures, la réduction du travail du sol, l'agroforesterie tendent à augmenter la biodiversité des sols et les teneurs en matières organiques, avec une diversité de réponses qu'il faut encore renseigner.

Maxime Zucca (Chargé de mission naturaliste - Natureparif)

Maxime Zucca est chargé de mission naturaliste au sein du pôle observatoire de Natureparif. Il coordonne l'observatoire régional de la biodiversité, pilote les études naturalistes conduites par l'agence et accompagne la mise en œuvre des politiques publiques de biodiversité en région. Il a rédigé le diagnostic de la biodiversité d'Île-de-France.

Sa conférence portera sur :

De l'agriculture conventionnelle à l'agro-écologie : que connaît-on de l'impact des pratiques sur la biodiversité ?

Natureparif, agence pour la nature et la biodiversité en Île-de-France, publie régulièrement un état de santé de la biodiversité en Île-de-France, et suit en particulier l'évolution de la faune et de la flore en milieu agricole. Les dénombrements standardisés réalisés par les naturalistes permettent de mieux appréhender les changements de biodiversité qui s'y opèrent à grande échelle : on y assiste à une homogénéisation des assemblages d'espèces et à un déclin des taxons les plus spécialisés. Plusieurs études plus fines ont été commandées, réalisées ou valorisées par l'agence afin de mettre en évidence les liens notamment entre les éléments fixes du paysage, l'usage d'intrants et la biodiversité. D'autres résultats de recherche menés par des organismes partenaires et des laboratoires des pays voisins apportent des résultats supplémentaires qui seront également analysés dans cette présentation.

Sébastien Barot (Directeur de Recherche IRD, Laboratoire iEES-Paris)

Sébastien Barot est Directeur de Recherche IRD au sein de l'Institut d'Ecologie et des Sciences de l'Environnement de Paris. Il s'intéresse au fonctionnement des écosystèmes dans une approche très intégrative. Il est spécialiste du recyclage des nutriments dans les sols des savanes africaines et des interactions compartiments aérien-souterrain (modélisation).

Sa conférence portera sur :

Agro-écologie et mélanges variétaux

Les résultats de la recherche en écologie suggèrent que la biodiversité végétale joue un rôle très positif sur le fonctionnement des écosystèmes. En parallèle on sait que l'agriculture a eu tendance à diminuer la biodiversité végétale cultivée à différentes échelles et en particulier à réduire drastiquement la diversité génétique intra-parcelle. La présentation vise à montrer (1) en quoi les résultats de l'écologie montrent qu'augmenter cette diversité en mélangeant des variétés cultivées peut être profitable, (2) que cela n'est pas suffisant pour que l'agriculture utilise les mélanges variétaux à grande échelle et (3) à esquisser des pistes en termes de connaissances à développer pour aller vers cette utilisation à grande échelle des mélanges variétaux.

Christine Aubry (Ingénieure de Recherche AgroParisTech / INRA Paris) & **Kévin Morel** (doctorant)

Christine Aubry est agronome, elle a travaillé sur l'analyse des décisions techniques dans l'exploitation agricole (sujet de sa thèse), elle s'est orientée depuis une dizaine d'années vers l'étude des formes et fonctions des agricultures urbaines, proches ou dans les villes et contribuant à la fourniture de produits et de services à ces villes. Ses recherches ont été menées dans les pays du sud (Madagascar, Sénégal) et en France (principalement Ile-de-France).

Elle interviendra en duo avec **Kévin Morel**, ingénieur agronome diplômé d'AgroParisTech, spécialisé en ingénierie de l'environnement. Actuellement doctorant au sein de l'équipe Agricultures urbaines de l'UMR SAD-APT sous la direction de François Léger, Kévin Morel travaille sur la conception et la gestion de microfermes maraîchères agro-écologiques viables.

Leur conférence portera sur :

Les agricultures urbaines sont-elles agro-écologiques ?

Les agricultures urbaines (situées en ville ou à proximité immédiate, en liens étroits avec la ville, notamment d'approvisionnement alimentaires) présentent dans leur diversité de formes techniques, d'insertion spatiale et sociale avec la ville, des liens variés avec l'agro-écologie. Nous montrerons que leurs pratiques culturelles relèvent souvent d'approches voisines ou inspirées par l'agro-écologie (y compris, sous certains aspects, dans les formes les plus "high tech" qu'elles peuvent prendre) mais aussi d'autres référentiels. Nous montrerons

aussi qu'elles sont particulièrement concernées par, et sources de questionnements pour, des appréhensions larges de la notion même d'agro-écologie.

Christine de Sainte-Marie (Ingénieure de recherche AgroParisTech / INRA Paris)

Ingénieur en agriculture de formation, **Christine de Sainte Marie** est chercheur en économie politique. Ses travaux portent sur l'intégration d'objectifs de protection des ressources naturelles dans les politiques agricoles en examinant, plus particulièrement, la question des rapports entre activités productives et conservation de la biodiversité.

Sa conférence portera sur :

Expérience des prairies fleuries : premières mesures agro-environnementales à engagement de résultat et concours d'excellence agri-écologiques

Céline Cresson (Chargée de mission à l'ITAB, Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

Céline Cresson est chargée de mission à l'ITAB, Institut Technique de l'Agriculture Biologique. Elle travaille sur des thématiques transversales de l'agriculture biologique et plus particulièrement sur le développement local, l'innovation, les démarches collectives et le développement d'outils pour les animateurs de projets ou les agriculteurs, ou encore la formation.

Sa conférence portera sur :

Agro-écologie et agriculture biologique

Cette conférence présentera ce qu'est l'agriculture biologique et en quoi elle peut être agro-écologique au travers de quelques chiffres clés sur l'agriculture biologique en France aujourd'hui.

Evanne Le Fur (Chargée de mission génie écologique – Aten, Atelier Technique des Espaces Naturels)

Evanne Le Fur a une formation d'écologie, elle est chargée de mission génie écologique à l'Aten (Atelier Technique des Espaces Naturels) et dès janvier 2017 à l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB). Elle anime le Centre de ressources Génie écologique depuis sa création (en 2015) et organisera les formations et Journées d'échanges techniques sur cette thématique en 2017. Elle participe également à un projet de préservation des zones humides littorales en Outre-mer, notamment en organisant les actions de formation.

Sa conférence portera sur :

Le Centre de ressources Génie écologique, une boîte à outils pour faciliter le travail des acteurs

La préservation de la biodiversité et la gestion des espaces protégés sont des enjeux complexes demandant des outils et des savoir-faire de plus en plus pointus. L'atteinte de ces objectifs passe par la professionnalisation et la mise en réseau des acteurs de la nature, ce sont ces missions qui ont été confiées à l'Aten par ses membres.